

Les adjectifs qualificatifs (exercices)

Dans les phrases suivantes, encadrez les adjectifs qualificatifs en indiquant leur fonction : épithète (Ep.), attribut (Att.), apposition (App.).

EXEMPLE : Mon frère est adroit et fabrique de magnifiques voiliers.
Att. Ep.

Sur les branches des pommiers, des oiseaux se tenaient immobiles, hérissant leurs petites plumes au vent froid du matin (Flaubert). — Sans étage, longue, à fenêtres basses, la maison s'élevait sur une légère montée de l'île, en plein ciel (G. Roy). — Mon grand-père était petit...Il portait de longues boucles blanches qui descendaient jusqu'à son col. Ses traits étaient fins et ses yeux noirs brillaient comme des olives. (Pagnol).

Dans les phrases suivantes, mettez en apposition les adjectifs épithètes qui peuvent être détachés du nom. (Attention ! toutes les phrases ne se prêtent pas à cette transformation).

Les voyageurs anxieux se dévisageaient en silence. — La circulation routière est de plus en plus dense. — Le chien épuisé s'est effondré sur le seuil de la maison. — Les vacances scolaires de Pâques sont désormais fixes. — Une fumée légère et bleue s'élève entre les arbres. — Ma mère me tricote une écharpe rouge. — Le cygne élégant et majestueux voguait sur l'eau du bassin.

3. Accordez les adjectifs qualificatifs

Le père de Camara Laye est un forgeron africain qui travaille l'or.

Les femmes qui lui apportent de l'or à travailler sont demeurées _____ (courbé) plusieurs mois de suite pour recueillir l'or. Ces femmes ne viennent jamais _____ (seul). Elles n'ignorent pas qu'elles ne seront ni les _____ (premier) à se présenter, ni par conséquent les _____ (premier) à être _____ (servi). Pour être plus rapidement _____ (servi), elles amènent un « griot » qui chante les louanges du forgeron et de ses ancêtres. L'enfant voit bien que l'amour-propre de son père est _____ (grisé) et qu'il est _____ (disposé) à se mettre rapidement au travail pour faire le bijou. Les femmes retournent _____ (rassuré) à leurs occupations. Les enfants africains sont _____ (initié) lorsqu'ils deviennent _____ (adolescent). Pendant leur enfance, ils ont vécu dans la crainte d'être _____ (livré) à Kondén Diara, le « Lion des enfants », le Croque-mitaine. Ils savent qu'ils doivent se montrer _____ (brave), s'ils ne veulent pas être _____ (montré) du doigt et _____ (considéré) comme _____ (lâche). Le petit Camara se sent _____ (angoissé) lorsqu'il entend le tam-tam et la troupe des villageois qui vient le chercher. Les autres enfants n'ont pas l'air d'être plus _____ (rassuré) que lui. Les filles qui ont suivi le cortège regrettent de s'être _____ (mêlé) à la troupe quand elles doivent retraverser la brousse _____ (seul). Les garçons marchent _____ (encadré) par leurs aînés. Quand ils arrivent près d'un grand feu, ils se sentent déjà plus _____ (rassuré). Ils sont _____ (seul) avec leurs aînés, _____ (livré) à eux. Ils se tiennent _____ (agenouillé), la tête _____ (collé) au sol. La terreur les tient _____ (cloué) dans cette position. Ils entendent alors des lions rugir et se font tout _____ (petit). Aucun d'entre eux ne se risquerait à être _____ (téméraire). Au village, on entend aussi le lion: on s'assure que la porte de la case demeure bien _____ (fermé) mais on reste _____ (inquiet). A l'aube, quand l'épreuve est _____ (terminé), les enfants se sentent très _____ (soulagé) et ne comprennent plus comment ils ont pu être si _____ (effrayé), car les _____ (premier) lueurs de l'aube tombent _____ (rassurant) sur la clairière.